

INTITULE

Réseau des carrières et fours à chaux Daumy & Boucheron



MC

LOCALISATION

Code INSEE – Commune(s)

18108 – La Guerche-sur-l'Aubois

**SECTION(S) DE
LIGNE(S)**

| N°RSU | N° officiel | Intitulé | Ouverture | Fermeture |
|------------------|-------------|----------------------|-----------|-----------|
| 18108.05M | / | Fours à chaux – Gare | / | / |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |

**PERIODE D'ACTIVITE FERROVIAIRE**[Commune de La Guerche-sur-l'Aubois](#)[Aubois de Terres et de Feu](#)

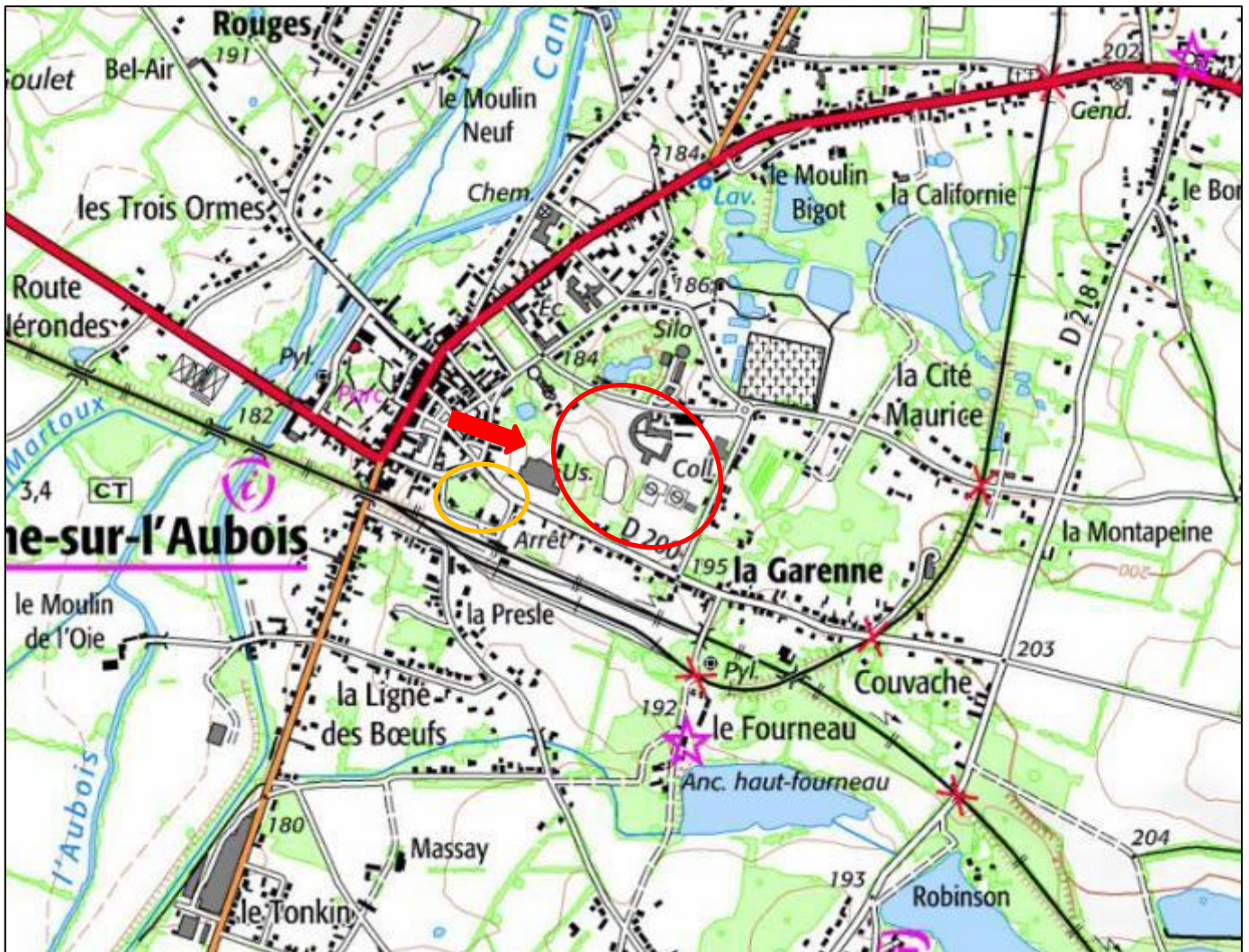
Emmanuel Legeard, Docteur ès Lettres et Sciences humaines de Paris-IV Sorbonne

**SOURCES
DOCUMENTAIRES,
ICONOGRAPHIQUES
ET INTERNET****VOUS AVEZ DES INFORMATIONS ? CETTE FICHE COMPORTE DES ERREURS ? CONTACTEZ-NOUS...**irsp-contact@sfr.fr

ATTENTION : le fonctionnement des liens vers les sites mentionnés ne sont pas garantis.

**L'accès à certains sites est dangereux et/ou situés sur des propriétés privées.****Ne cherchez pas à pénétrer par effraction. Essayez d'obtenir l'autorisation de pénétrer et circuler, si c'est possible.****Laissez les lieux en l'état. N'abîmez pas les clôtures et les cultures.****Refermez les barrières trouvées fermées. Ne touchez pas aux barrières trouvées ouvertes.**

SITUATION GEOGRAPHIQUE



Usine



zone d'extraction



terril



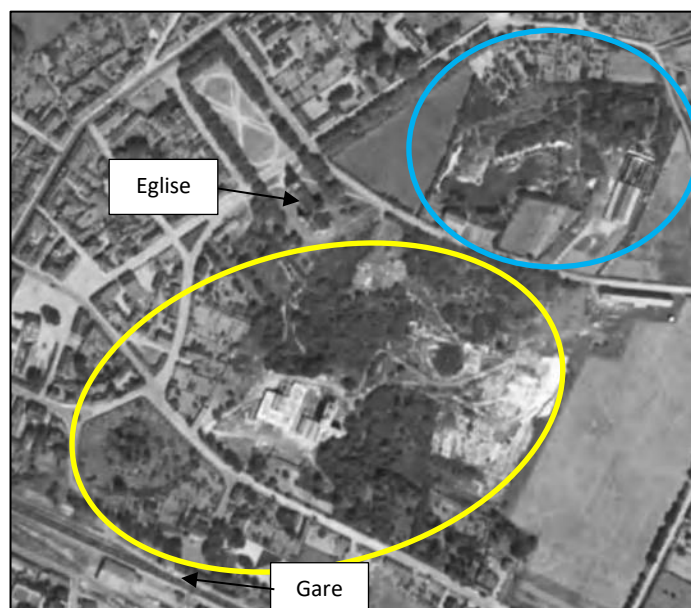
Quelques informations sont incertaines, tel que le chemin emprunté par l'EP.
Vous avez des informations à communiquer ? Contactez IRSP...

irsp-contact@sfr.fr

Deux usines de chaux hydraulique et de ciment naturel étaient implantées au cœur de la commune de La Guerche-sur-l'Aubois : MASSE-PAILLARD et DAUMY-BOUCHERON.

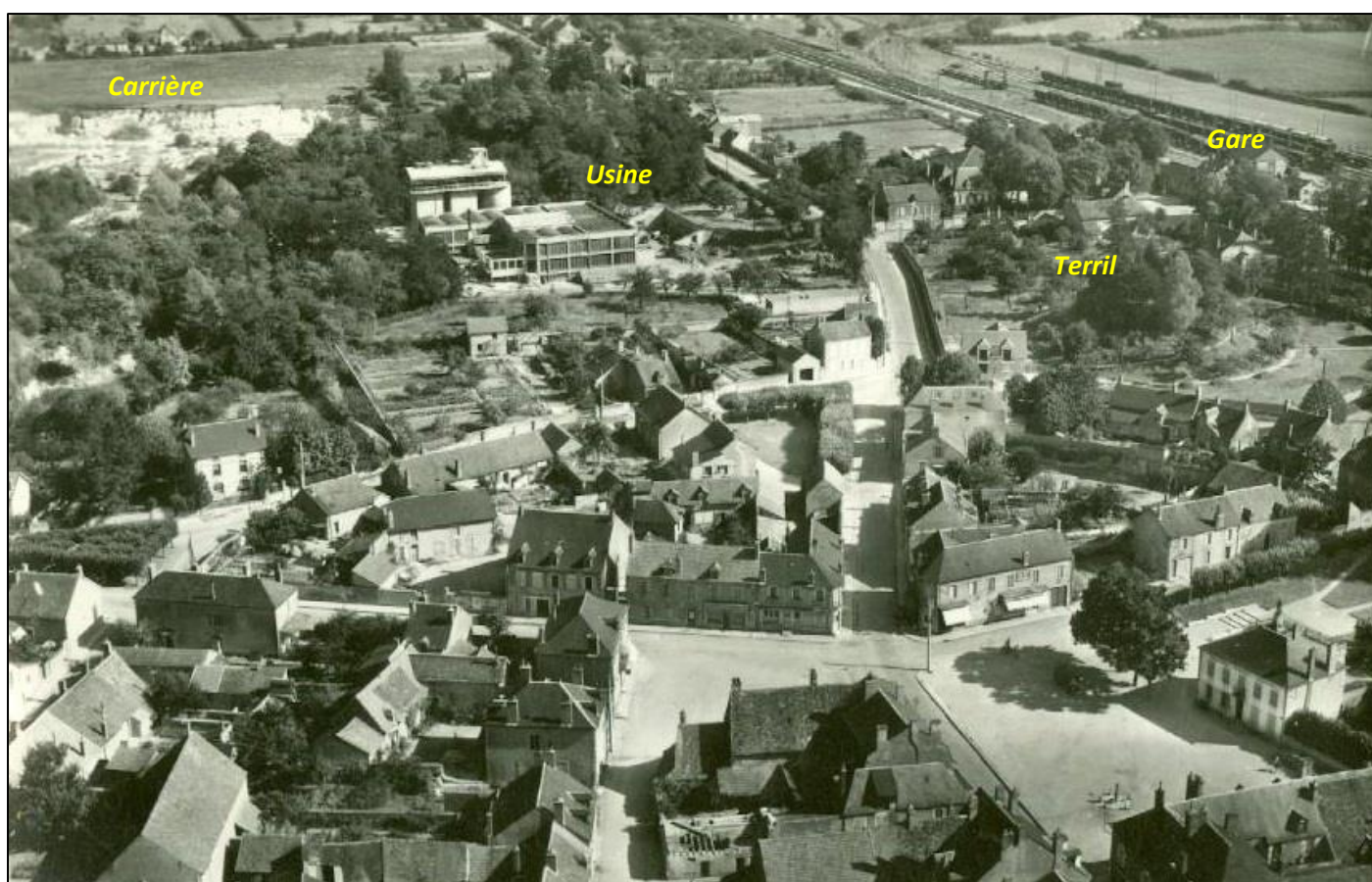
L'usine et les carrières de la S^{té} **MASSE-PAILLARD** étaient situées dans la zone cerclée de bleu. Rien ne permet de dire si un réseau de type DECAUVILLE fut utilisé. Elle possédait 6 fours.

L'usine, les carrières et le terril de la S^{té} **DAUMY-BOUCHERON** étaient situés dans la zone cerclée de jaune. De nombreuses cartes postales existent et mettent en évidence l'utilisation du système DECAUVILLE à traction animale.



Vue aérienne IGN – 1949

En 1946, la S^{té} **Normande des Bois Tranchés**¹ a pris la place de l'usine de chaux et ciments. La carrière est toujours visible en haut à gauche sur la carte postale datant des années 1950/1960.



¹ Cette société fait acquisition des terrains de l'usine et du terril. En juillet 1963, la S^{té} *d'Approvisionnement de Bois et Placage* (SAPLAC) apporte son capital à la SNBT. La SAPLAC sera radiée deux fois pour cessation d'activité : une fois en 1970, avec un battement SNBT en 1972, et une fois en 1973.

En analysant les nombreuses cartes postales de l'usine DAUMY-BOUCHERON, il est possible de suivre le cheminement des wagonnets au départ de la carrière.



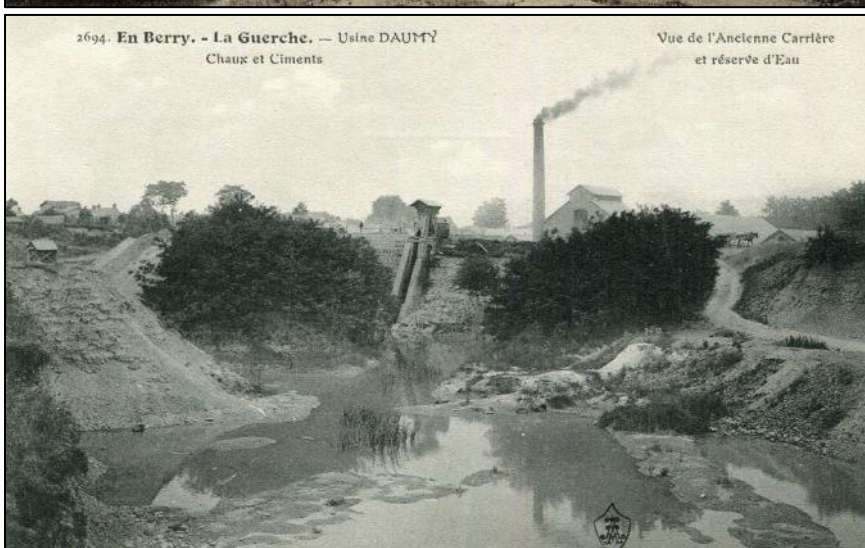
Départ de la carrière de pierre à chaux et ciments.



Arrivée au sommet des fours.

Les blocs de calcaire sont concassés et versés dans les gueulards, en couches alternées avec du charbon.

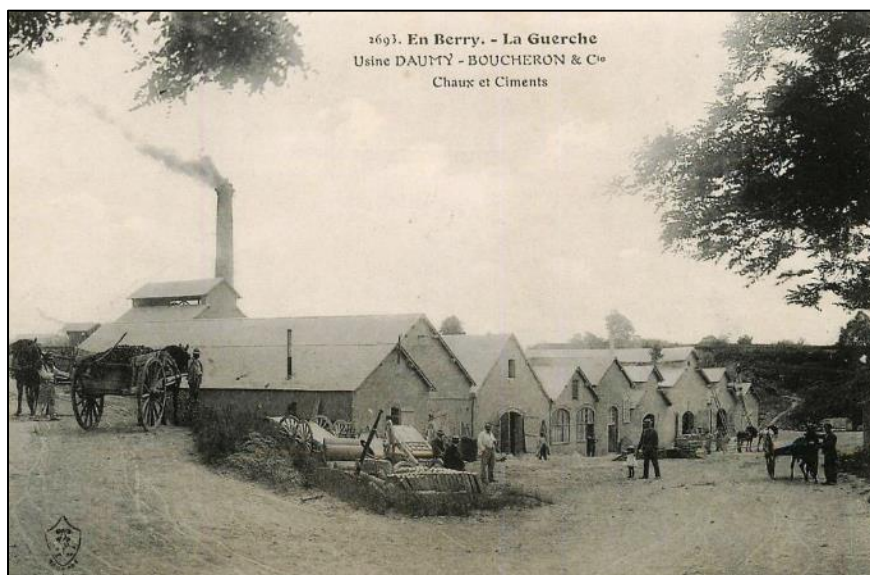
L'usine possédait une dizaine de fours.



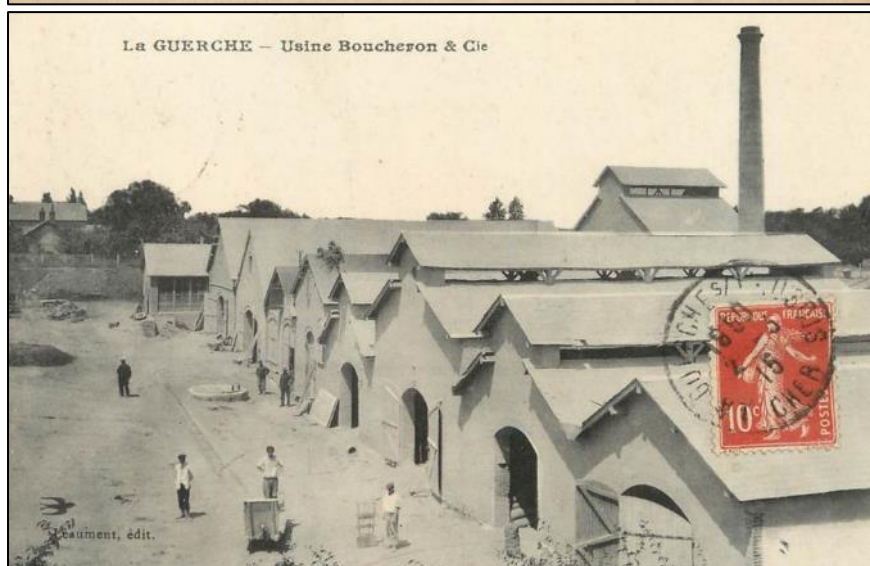
L'ancienne carrière, utilisée comme réserve d'eau, était située derrière l'usine. Le trou d'eau derrière l'église est le seul vestige de l'exploitation du site.



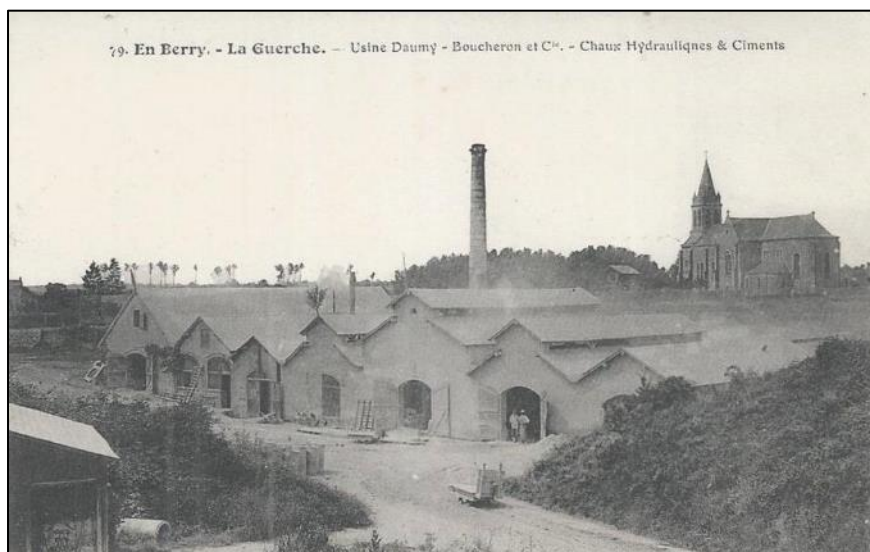
Inventaire des Réseaux Spéciaux et Particuliers



Différentes photographies de l'usine. La voie DECAUVILLE passe devant les bâtiments.



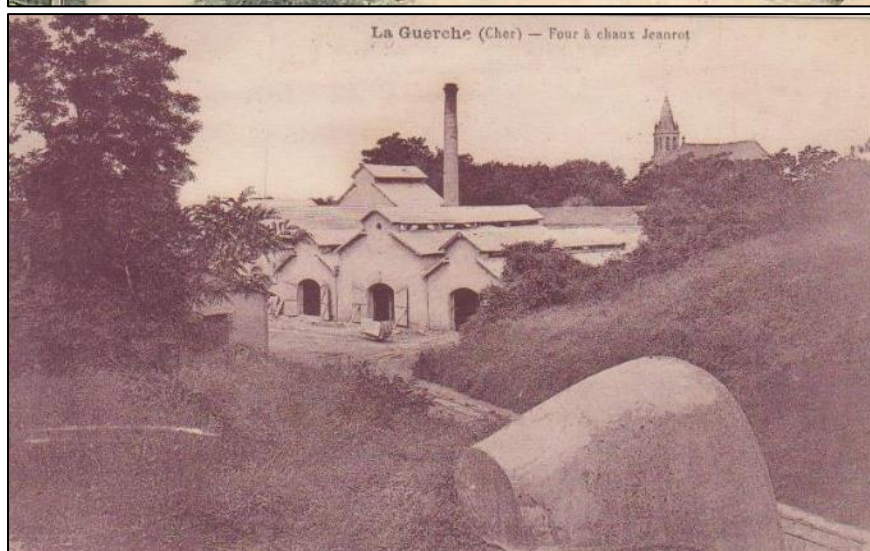
Certaines voies du réseau pénètrent également à l'intérieur des bâtiments (confirmé pour celui au premier plan).



L'Eglise permet de situer précisément l'emplacement de l'usine.



Les sacs de chaux et de ciments étaient expédiés à la gare par l'embranchement particulier.



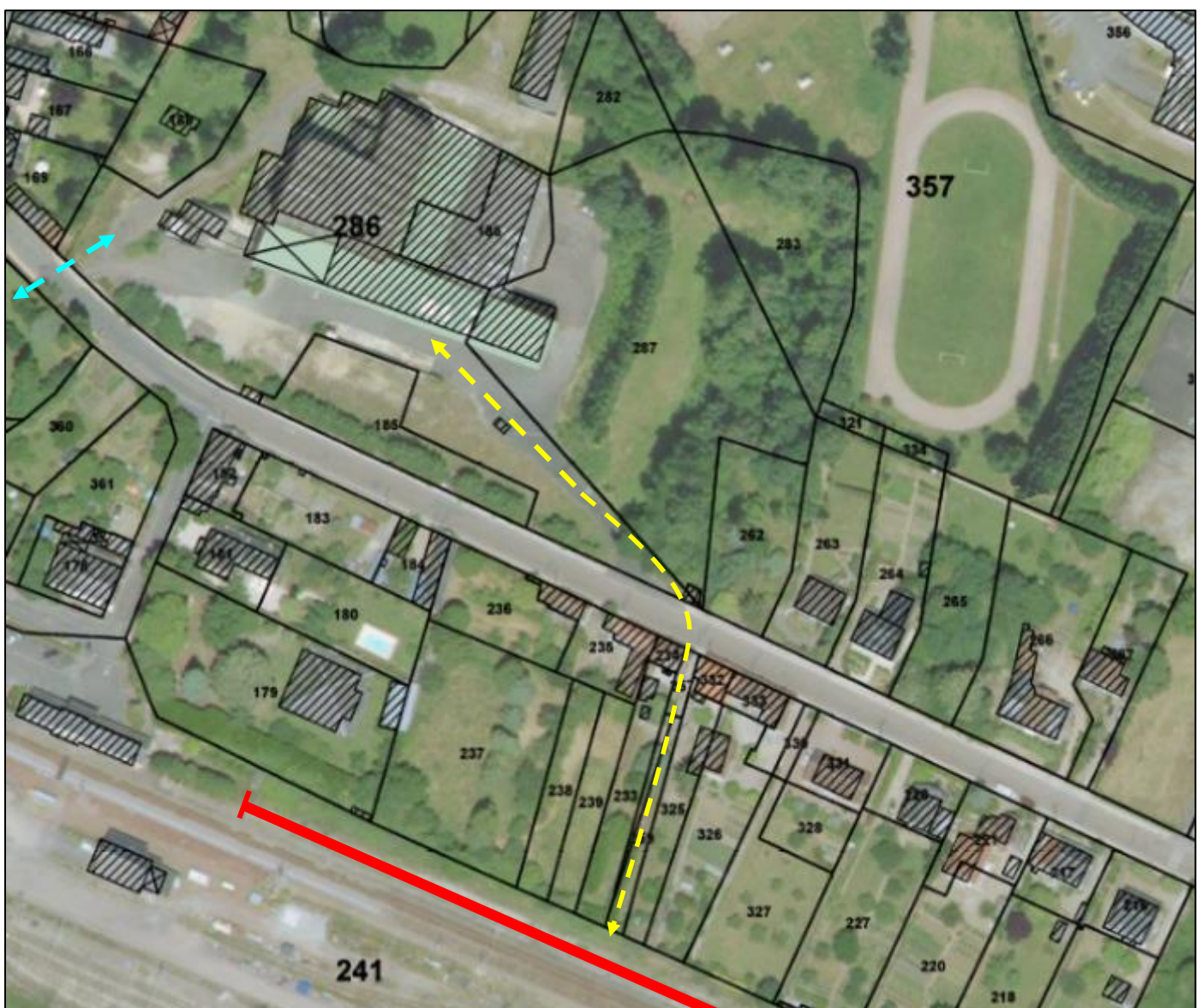
En sens inverse, c'est également le chemin que devait emprunter le charbon.

Ci-contre, une photographie aérienne de « La Motte » (ici nommée « La Butte »), datant des années 1950/1960. Ce terriL a été créé par l'amoncellement de la couche superficielle de terre dégagée du sommet de la carrière. L'usine était située à droite de la vue.



En 1949, des essences rares de conifères exotiques – dont une en « danger critique d'extinction », le cupressus stephensonii – y sont plantés par le nouveau propriétaire, IGOR SISKIND.

Par où passait la voie pour rejoindre la gare ? Peut-être par le trajet en pointillés jaunes ; permettant d'atteindre directement une voie en tiroir, déjà présente à l'époque du PO (en rouge). Le tracé supposé de la voie vers le terriL est indiqué en bleu ciel.



Ce réseau a semble-t-il été créé à la fin du XIX^e siècle, pour disparaître dans l'entre-deux-guerres.